

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dolot, 4 février 1861](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dolot, 4 février 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Blanchard, O.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dolot](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (179r, 180v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dolot, 4 février 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34056>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 février 1861](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Dolot](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Sur le départ de Dolot, comptable des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin reproche à Dolot d'avoir prélevé dans la caisse de la manufacture une somme de 3 500 F pour solde de son compte sans en avoir convenu avec lui. Godin juge parfaitement irrégulière cette façon de procéder et enjoint Dolot de reverser dès le lendemain la somme dans la caisse. Godin menace Dolot d'un scandale s'il ne satisfaisait pas à cette exigence.

Notes La lettre est datée du 4 février 1860 au lieu du 4 février 1861.

Mots-clés

[Conflit](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées [Blanchard, O.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Blanchard, O.

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Employé/Employée

Biographie Employé à la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il réside à Trith-Saint-Léger (Nord) au moment de son embauche en janvier 1861.

Nom Dolot

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

Biographie Comptable à Paris au milieu du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de

[Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

179
Guise le 6 février 1860

Monsieur Dolot

Lorsque le matin au moment de
votre sortie je vous fisais remarquer
ce que votre départ au moment de l'assentiment
c'est d'un carreau avait de contraire à l'opinion
de la position que je vous ai faite dans la
maison et que cela rendait entre nous
un règlement de compte plus difficile je
ne pensais pas que vous auriez jugé
convenable de procéder par anticipation
et de régler votre compte vous même sans
me faire intervenir la somme que vous
m'avez fait de la chef de la caisse me cauchet
malgré la simplicité du bon de caisse et de
l'état qui en a été faite par M. Blanchard
à servir le bien de caisse aussitôt votre
départ. j'ai vu la constatation que vous
auriez trouvée convenable de sans compter dans
mon premier ch. 3500 cette manière irrégulière
de procéder de votre part ma cause la plus
grande surprise et me me parait plus ou
moins des conventions ~~et de la~~ d'être
d'un côté un comptable quand vous y auriez
réfléchi après lecture de votre lettre par la
confiance que vous se trouvez avec moi
et que dans votre intérêt pensable de revenir
immédiatement à ma cause avec vous

est le seul moyen qui peut nous
permettre de nous quitter sans en faire
le regret qui était dans votre intention de
le faire

Je vous envoie cette lettre afin que vous
la trouviez si vous rentrez ce soir et que
demain aucun retard ne soit mis à l'accomplis-
sement de votre décision irrévocable de ma part
et que si elle n'avait satisfaction amoureuse
les conséquences les plus fâcheuses et les plus graves
dans nos relations car la journée de demain
on quitte la place sans que j'ai pris au parti
poser cela et je me verrais avec tristesse obligé
d'un douloureux regret aggraver mes regrets

Goodbye